



GAUMONT
PRÉSENTE



PAR LE RÉALISATEUR DE
TIMBUKTU

BLACK TEA

UN FILM DE
ABDERRAHMANE SISSAKO

NINA MÉLO

HAN CHANG

KE-XI WU

MICHAEL CHANG PEI-JEN YU WEI HUANG EMERY GAHURANYI ISABELLE KABANO MARIE ODO FRANCK PYCARDHY CHEIKH AHMED KENKOU
SCÉNARIO KESSEN FATOUMATA TALL ABDERRAHMANE SISSAKO

LE 28 FÉVRIER AU CINÉMA

SERVICE PRESSE GAUMONT

Quentin Becker
quentin.becker@gaumont.com
Tél. : 01 46 43 23 06
Vana'a Edom
vanaa.edom@gaumont.com
Tél. : 01 46 43 21 51

DURÉE : 1H49

Matériel presse téléchargeable sur www.gaumontconnect.com

ATTACHÉES DE PRESSE

Viviana Andriani
viviana@rv-press.com
Tél. : 06 80 16 81 39
Aurélie Dard
aurelie@rv-press.com
Tél. : 06 77 04 52 20



SYNOPSIS

Aya, une jeune femme ivoirienne d'une trentaine d'années, dit non le jour de son mariage, à la stupeur générale. Émigrée en Chine, elle travaille dans une boutique d'export de thé avec Cai, un Chinois de 45 ans. Aya et Cai tombent amoureux mais leur histoire survivra-t-elle aux tumultes de leurs passés et aux préjugés ?

ENTRETIEN AVEC

ABDERRAHMANE SISSAKO

EN SUIVANT L'EXIL D'UNE IVOIRIENNE EN CHINE ET SA RELATION AMOUREUSE AVEC UN MARCHAND DE THÉS, *BLACK TEA* SEMBLE ÊTRE À PART DANS VOTRE FILMOGRAPHIE MAIS IL EST PEUT-ÊTRE UN RETOUR AUX SOURCES : *BLACK TEA* POURSUIT UNE INTERROGATION DE L'IDENTITÉ CULTURELLE, QUI TRAVERSE PLUSIEURS DE VOS FILMS. COMMENT SITUEZ-VOUS CELUI-CI ?

Il y avait sans doute déjà des prémices de *BLACK TEA* dans une scène d'*EN ATTENDANT LE BONHEUR* où un Chinois, immigré, dînait avec une Africaine puis se lançait dans un karaoké. À travers elle, j'abordais un thème qui m'est fondamental : la rencontre. Pour ce qui est de l'identité culturelle, je ne réfléchis jamais à des personnages définis par leur appartenance à un peuple particulier. J'ai toujours eu le sentiment que ceux qui s'exilent sont partis mentalement avant leur voyage physique.

Ce geste volontaire du départ et de l'exil, dit pour moi quelque chose de l'identité qui m'intéresse. Et le cinéma est pour moi un vecteur pour l'exprimer. En particulier avec *BLACK TEA* où j'explique que quel que soit l'endroit d'où l'on vient, les gens se retrouvent dans l'envie d'une vie harmonieuse, à travers une entente et une compréhension des autres. Ce qui est le cas d'Aya et Cai.

AYA ET CAI INCARNENT À EUX DEUX LA RENCONTRE DE L'AFRIQUE ET DE LA CHINE, UNE RELATION SOCIALE, POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE, AVEC DES RÉPERCUSSIONS MONDIALES.

Clairement. Mais au-delà, c'était une manière de nourrir mon cinéma d'un imaginaire renouvelé, d'un inattendu. J'aurais très bien pu raconter cette histoire dans un autre contexte géographique.





VOUS L'AVEZ LITTÉRALEMENT FAIT EN TOURNANT LA MAJEURE PARTIE DU FILM À TAÏWAN ET NON EN CHINE. ÉTAIT-CE UNE MANIÈRE DE NE PAS LAISSER *BLACK TEA* S'IMPRÉGNER DE LA RÉALITÉ DE CETTE RELATION COMPLEXE ENTRE L'AFRIQUE ET LA CHINE ?

Je n'ai pas pensé ce film en termes de lieux, mais de regard que je peux porter sur les personnages. D'où l'importance que *BLACK TEA* s'ouvre sur une scène qui est un monde clos. On devine que l'on est en Afrique, mais sans pouvoir préciser où. Idem pour la transition : Aya passe d'une rue africaine à une rue chinoise dans un seul mouvement. Ce qui compte n'est pas le lieu, mais que la marche de cette femme soit la même, qu'elle affirme une liberté qui ne peut pas être emprisonnée par un pays. En fait, au gré de ses observations, Aya se crée le monde où elle évolue.

L'endroit où *BLACK TEA* est tourné n'avait dès lors pas d'incidence. Ce qui comptait pour moi était avant tout de filmer une quasi-symétrie des gestes d'Aya et de Cai, de montrer à quel point ils sont semblables. C'est une des premières idées que j'ai eue en tête pour ce film et j'en ai bien plus parlé avec mon chef opérateur que des lieux où l'on pourrait tourner. Cela dit, je ne pouvais pas me laisser détourner par certains traits de cette relation entre l'Afrique et la Chine : je tiens à ce que mon cinéma conserve son objectif, raconter l'Afrique telle qu'elle est dans son rapport avec le reste du monde. Ce qui n'empêche pas *BLACK TEA* de montrer cette Chine nouvelle, par exemple avec la scène du dîner entre Cai, ses beaux-parents et son fils, et les antagonismes entre ces générations.

DANS QUELLE MESURE N'ÉTAIT-CE PAS AUSSI LE MOYEN D'AFFIRMER QUE VOUS ÉTIEZ ARRIVÉ AU TERME D'UN CYCLE ? *BAMAKO* PUIS *TIMBUKTU* MAIS AUSSI *LE VOL DU BOLI*, L'OPÉRA QUE VOUS AVEZ MIS EN SCÈNE, ÉTAIENT LIÉS PAR UN RÉCIT, LE RAPPORT ENTRE L'AFRIQUE ET L'EUROPE, CE DE MANIÈRE PLUS FRONTALE ET POLITIQUE QUE *BLACK TEA*.

Il y a de ça. Mais cette rupture s'est pourtant sans doute manifestée avec *LE VOL DU BOLI*, même s'il était comme *BAMAKO* et *TIMBUKTU* effectivement un geste plus frontal : faire cet opéra en collaboration avec Damon Albarn, un musicien anglais, des danseurs et des chanteurs venus de partout, amorçait déjà mon envie de montrer des rapports tendant vers l'harmonie. *BLACK TEA* anticipe ce que le monde finira forcément par devenir, un endroit où tout se créera par la rencontre.

C'est l'évidence d'un monde en mouvement, qui est devenu globalisé, que ce soit en bien ou en mal. Pour autant, je ne mets pas de côté avec ce film un regard politique : quand un des personnages parle de la Route de la Soie pour dire qu'elle ne fonctionne plus, c'est une manière de dire que désormais on ne peut plus bâtir des ponts entre les pays uniquement pour le transport de choses matérielles, il faut que ce soit également pour les humains. De même avec la scène du dîner familial où Cai et son fils se retrouvent face à la vision d'une ancienne génération totalement opposée à la leur. C'est ma manière d'affirmer qu'il ne faut pas enfermer la Chine dans des stéréotypes, dans un monde clos.



EST-CE QUE CETTE VOLONTÉ A AMENÉ L'UNIVERS SINGULIER DE *BLACK TEA*, QUI TIENT QUASIMENT D'UNE BULLE DE COHABITATION EFFECTIVEMENT HARMONIEUSE ENTRE LA CHINE ET L'AFRIQUE ?

Je trouve dommage que l'on considère le voyage des Africains en Europe ou en Asie uniquement par le prisme économique. D'autant plus que le monde de *BLACK TEA* existe déjà : quand on voyage en Afrique, il arrive que l'on tombe sur des marchés où des Chinois parlent en wolof ou en bambara. Et réciproquement. Mais ce monde est invisible de l'Europe, justement parce qu'elle se referme constamment sur elle-même. Sauf que la normalité en cours est celle de ces marchés populaires où les langues étrangères se mélangent.

Évidemment, dans *BLACK TEA*, je n'ai pu recréer ce monde que de manière miniature, avec ce quartier de Chocolate City, mais je sais que c'est notre futur. Les identités diverses y persisteront mais elles seront capables d'intégrer l'Autre. Mon premier film *OCTOBRE* s'inspirait de mon parcours d'Africain en Russie. J'ai adoré ce pays où j'ai vécu dix ans. J'y ai appris énormément de choses tout en éprouvant ce rejet de l'Autre – et ça n'a rien à voir avec le racisme, plutôt avec une incompréhension. *BLACK TEA* en fait en partie une mise à jour.

VOUS PARLEZ D'UN FILM QUI ANNONCE LE FUTUR. IL Y EST POURTANT QUESTION, À TRAVERS LES SÉQUENCES DE CÉRÉMONIE DU THÉ, D'UNE TRANSMISSION DES TRADITIONS ET DES RITUELS, ET L'IMPORTANCE DE LEUR PERSISTANCE.

Certainement mais le plus important était de montrer une Aya curieuse de l'Autre. Parce que cela fait partie de tout voyage : quand on part à l'étranger, c'est aussi pour recevoir la culture d'un pays. À l'inverse, le soin avec lequel Cai initie Aya à la cérémonie du thé est sa manière de lui dire qu'elle peut s'adapter, qu'elle n'est plus seulement une Africaine immigrée en Chine. Et pour le coup je crois que c'est une attitude culturelle spécifique : vous ne verrez jamais une Française ou une Anglaise se disputer avec une Africaine en wolof ou en bambara sur un marché, parce que leurs immigrations reposaient sur une domination de l'Autre.

Aujourd'hui les Chinois qui émigrent en Afrique ou dans le sens inverse, ce sont des « petites gens » qui vont en rencontrer d'autres et via le partage de leurs traditions vont être dans un sens de l'échange. C'est aussi ce que je voulais raconter avec *BLACK TEA*, ce qu'Aimé Césaire définissait par « c'est dans le particulier qu'on apprend l'universel ».

CE SENS DE L'UNIVERSEL SE RETROUVE AUSSI FORMELLEMENT DANS *BLACK TEA*, FILMÉ ESSENTIELLEMENT DANS UN MARCHÉ, QUI SEMBLE EN SUSPENSION, PRESQUE HORS DU TEMPS, JUSQU'À D'AILLEURS ALLER À PLUSIEURS REPRISES VERS L'ONIRIQUE.

Au fond de moi, je sais bien que ce film est aussi le récit d'un rêve : Aya est bien plus partie mentalement que physiquement. Il fallait donc que *BLACK TEA* cultive ce côté onirique. C'est d'ailleurs pour cela qu'il se passe quasi intégralement de nuit. Mais je me devais aussi d'intégrer l'espoir de Cai, via son propre rêve.

Cependant, le film n'est pas antiréaliste : il y a d'inattendues similarités entre certaines rues d'Abidjan et de Guangzhou, ou d'autres villes chinoises. Leurs marchés, denses et serrés, sont quasiment les mêmes. Pour autant, Aya comme Cai vont s'apercevoir qu'où qu'on aille, on ne peut pas se libérer totalement de la société dont on est issu, qu'elle est plus forte que l'individu.

L'ESPOIR NE TRAVERSE PAS QUE CAI ET AYA : LA PLUPART DES PERSONNAGES PARLENT À UN MOMENT OU UN AUTRE DE LEUR INQUIÉTUDE DE NE JAMAIS TROUVER LE BONHEUR, JUSQU'À ÊTRE UNE RÉCURRENCE DANS *BLACK TEA*.

Il est présent dès la scène d'ouverture en Côte d'Ivoire : quand Aya observe lors du mariage un couple mixte, cette Africaine et ce Chinois, elle se dit que le bonheur est possible. C'est probablement le déclic pour son voyage et même pour moi : c'est le regard sur les choses qui anime tout créateur pour essayer de transmettre à ses spectateurs la capacité de porter le leur, parce que pour eux, comme pour Aya, c'est une invitation à la liberté. D'où cette séquence d'ouverture, qui est quelque part un lieu clos : on ne voit qu'une salle de mariage et sa cour, avec des plans serrés, des face-à-face ; sans cela, Aya et les spectateurs ne pourraient pas ensuite aller vers un horizon.

Mais *BLACK TEA* ne raconte effectivement pas que l'histoire d'Aya et de Cai, mais tout autant celle de Douyue, la coiffeuse, Ying, l'ex-femme de Cai ou leur fils. Au contact d'Aya, qui leur paraît si libre, ils s'inventent tous quelque chose pour pallier ce qui leur manque.



CETTE INCARNATION DU MANQUE BAIGNE *BLACK TEA* JUSQUE DANS L'INACCOMPLISSEMENT DE SES MULTIPLES HISTOIRES D'AMOUR. DIRIEZ-VOUS QUE C'EST VOTRE FILM LE PLUS ROMANTIQUE ? LE PLUS MÉLANCOLIQUE ?

Je voulais que *BLACK TEA* soit mélancolique, sentimental. À l'image du moment où Ying rencontre Aya pour la première fois : ces deux femmes se comprennent immédiatement, se pardonnent tout. Ou quand Cai se confie à Aya et que l'on va voir à l'écran son séjour au Cap Vert.

UNE AUTRE RÉCURRENCE DE *BLACK TEA* EST LA PRÉSENCE DANS LA BANDE SON D'UNE REPRISE DE *FEELING GOOD*, LA CHANSON DE NINA SIMONE. ELLE SCANDE « UN NOUVEAU JOUR, UNE NOUVELLE AUBE ». FINALEMENT, EST-CE QUE C'EST CE QUE CE FILM MARQUE POUR VOUS ?

Absolument. Et cette reprise de «Feeling good» par Fatoumata Diawara l'exprime pleinement. Autant par la force de cette chanson que par la personnalité de Fatoumata, qui est une femme extraordinaire, qui mène un combat pour les femmes. Qu'elle chante Nina Simone en bambara rejoint mon moteur sur ce film : l'envie de raconter la possibilité d'un monde en mouvement vers une harmonie. J'ai attendu quinze ans pour pouvoir faire *BLACK TEA*, je l'avais en tête depuis 2007.

Le succès de *TIMBUKTU* aurait pu me permettre de le tourner entre-temps, mais il fallait qu'il mûrisse...



BIOGRAPHIE

NINA MÉLO / AYA

Dès son enfance, Nina se rêve avocate ou rock star. Au collège, elle veut écrire des histoires à la Harry Potter pour se diriger à l'adolescence vers la caméra et le jeu.

C'est en partie grâce aux films et séries américaines qu'elle pourra s'identifier à des personnages qui lui ressemblent & aura envie de jouer la comédie. Elle tournera dans un premier téléfilm et se sentira enfin vraiment à sa place en étant sur un plateau de tournage.

L'époque durant laquelle elle voulait être une rock star est loin. Aujourd'hui, elle sent que l'interprétation lui apporte une sorte de guérison, en la connectant à ses propres émotions. Chaque personnage lui apporte un message afin de la faire évoluer. À travers le métier d'artiste-interprète, elle a envie de partager des émotions auxquelles les gens peuvent s'identifier, elle souhaite faire passer un message et apporter un certain bien-être.

AUTRICE-RÉALISATRICE SÉRIE

2021-2023 ELLES, PHASENT !

CINÉMA

2024 BLACK TEA | Abderrahmane Sissako

2017 LES AFFAMÉS | Léa Fredeval

2016 VENDREDI SOIR | Alexis Michalik

2015 ORPHELINE | Arnaud Des Pallières

2015 BANJUL | Dani Kouyate

2013 BANDE DE FILLES | Céline Sciamma

2013 SOLEILS | O. Delahaye/D. Kouyate

2012 LA FLEUR DE L'ÂGE | Nick Quinn

2010 L'ARNACOEUR | Pascal Chaumeil

2008 DES POUPÉES ET DES ANGES | Nora Hamdi

TÉLÉVISION

2020 COMME UN COUP DE TONNERRE | Catherine Klein

2019 NINA SAISON 6 | Eric Le Roux et Jérôme Portheault

2018 NINA SAISON 5 | Eric Le Roux

2017 NINA SAISON 4 | Eric Le Roux

2017 PRESQUE ADULTES | Antoine Garceau

2016 NINA - SAISON 3 - EP. 19 À 28 | Hervé Brami

2015 NINA - SAISON 2 - EP. 9 À 18 | Eric Le Roux
(ép. 9 à 12), Adeline Darraux (ép. 13 à 15)

2014 NINA | Nicolas Picard-Dreyfuss

2012 BOULEVARD DU PALAIS - EP. TREPALIUM
Jean-Marc Vervoort

2010 MARION MAZANO | Marc Angelo

2009 ADRESSE INCONNUE - EP. QUELQUES JOURS
Alain Wermus

2007 ALICE ET CHARLIE - EP. TÉMOIN À DOMICILE
Julien Seri

2007-2008 MERCI LES ENFANTS VONT BIEN
Stéphane Clavier

2006 ALICE ET CHARLIE - EPISODE PILOT
Stéphane Clavier

2005 UN PROF EN CUISINE | Christiane Le Herissey

2005 GRANNY BOOM | Christiane Le Herissey

2005 TROP LA CLASSE ! | Dimitri Bodiansky





BIOGRAPHIE

HAN CHANG / CAI

Né en 1974, Han Chang est un acteur Taïwanais. Il est diplômé du programme intensif d'un an du département de réalisation de l'Académie du film de Pékin. Son père est l'acteur Kuo-Chu Chang et son frère cadet est le célèbre acteur Chen Chang. Il a fait ses débuts d'acteur dans A BRIGHTER SUMMER DAY d'Edward Yang en 1991. Il a également joué dans HAPPY TOGETHER de Wong Kar Wai en 1997.

Han Chang joue désormais depuis plus de 25 ans. Ses prestations sont innombrables. Il a été nommé meilleur second rôle dans une mini-série TV aux Golden Bell Awards avec UPSTREAM, et meilleur premier rôle dans une mini-série TV aux Golden Bell Awards avec THE STRANGER.

CINÉMA

2024 BLACK TEA | Abderrahmane Sissako
2020 LITTLE BIG WOMEN | Joseph Chen-Chieh Hsu
2019 A SUN | Chung Mong-Hong
2016 BLACK SHEEP | Pang An
2016 WHITE LIES, BLACK LIES | Lou Yi-an
2015 WHEN MIRACLE MEETS MATHS | Lin Junyang
2013 APOLITICAL ROMANCE | Chun-Yi Hsieh
2012 VIVA BASEBALL | Yin Qi

2009 TAIPEI EXCHANGES | Hsiao Ya-Chuan
2009 GOD MAN DOG | Singing Chen
2007 BALLISTIC | Lawrence Lau
2007 AMOUR LEGENDE | Wu Mi-sen
2006 EXIT NO. 6 | Lin Yu-Hsien
2000 DOUBLE VISION | Chen Kuo-fu
1997 BLUE MOON | Yipzen Ker
1997 HAPPY TOGETHER | Wong Kar Wai
1991 A BRIGHTER SUMMER DAY | Edward Yang

BIOGRAPHIE

KE-XI WU / YING

Ke-Xi Wu est une actrice et scénariste taïwanaise. En 2014, elle a été nommée meilleure actrice au deuxième Festival international du film et de la télévision du Canada et a été nommée meilleure actrice aux 15e Chinese Film Media Awards pour sa performance dans le film ICE POISON, acclamé par la critique et présenté en avant-première au Festival du film de Berlin 2014. Le film a été sélectionné par Taïwan pour l'Oscar du meilleur film en langue étrangère.

En 2016, Ke-Xi a été nommée pour le prix de la meilleure actrice lors de la 53e édition des Golden Horse Awards pour son rôle dans ADIEU MANDALAY, dont la première a eu lieu au Festival international du film de Venise, où le film a reçu le prix Fedeora du meilleur film et projeté au Festival international du film de Toronto. En 2017, elle a joué dans THE BOLD, THE CORRUPT, AND THE BEAUTIFUL. Le film a été nommé meilleur long métrage et a remporté le prix du choix du public lors de la 54e édition des Golden Horse Awards.

En 2019, Ke-Xi a écrit et joué dans le film NINA WU de Midi Z, un thriller psychologique inspiré par le mouvement #MeToo. Il a été projeté dans la section Un certain regard lors du 72e Festival de Cannes, récompensé d'un Excellent Screenplay Awards Taïwan, Youth Film Handbook China, et nommé pour le meilleur scénario original lors de la 56e édition des Golden Horse Awards.

En 2020, Ke-Xi a participé au film américain SAUVÉE PAR AMOUR réalisé par D.J. Caruso et a été sélectionnée pour le Variety's 2020 International Women's Impact Report de Variety.

En 2022, Ke-Xi a été membre du jury du Festival international du film de Malaisie et a terminé le tournage de BLACK TEA réalisé par Abderrahmane Sissako.

En 2023, Ke-Xi est membre du jury du Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand, en France et termine le tournage d'un film américain, BLUE SUN PALACE, réalisé par Constance Tsang avec Lee Kang-Sheng.

CINÉMA

À paraître : BLUE SUN PALACE | Constance Tsang

2024 : BLACK TEA | Abderrahmane Sissako

2023 FUTURE SHOCK | Su Hui Yu

2022 SAUVÉE PAR AMOUR | D.J. Caruso

2021 KIDNAPPED SOUL | Huang-Ming Su

2019 BRICK | Wenjian Ding

2019 NINA WU | Midi Z

2017 THE BOLD, THE CORRUPT, AND THE BEAUTIFUL
Ya-che Yang

2016 ADIEU MANDALAY | Midi Z

2014 ICE POISON | Midi Z

2012 POOR FOLK | Midi Z

TÉLÉVISION

2020 DREAM RAIDER | Simon Hung *HBO





BIOGRAPHIE

ABDERRAHMANE SISSAKO / RÉALISATEUR

Né en Mauritanie en 1961 et ayant grandi au Mali, il part en Union Soviétique à Moscou où il étudie le cinéma au VGIK (Institut National du Cinéma de Moscou). Il y réalise ses premiers courts métrages.

CINÉMA

2014 TIMBUKTU

Compétition Officielle, Festival de Cannes
(Prix du Jury Œcuménique et Prix François Chalais)
Nommé pour l'Oscar du meilleur film en langue étrangère
7 César dont Meilleur Réalisateur, Meilleur Film et Meilleur Scénario

2010 JE VOUS SOUHAITE LA PLUIE

2008 STORIES ON HUMAN RIGHTS

2007 LE RÊVE DE TIYA / 8

2006 BAMAKO

Hors Compétition, Festival de Cannes

2002 HEREMAKONO (EN ATTENDANT LE BONHEUR)

Un Certain Regard, Festival de Cannes

1998 LA VIE SUR TERRE Quinzaine des Réalisateur – Cannes

1997 ROSTOV-LUANDE (documentaire)

1996 SABRIYA

1995 LE CHATEAU ET LES BÂTONS FLOTTANTS

1992 OCTOBRE

1989 LE JEU

OPÉRA

2020 LE VOL DU BOLI

spectacle créé au Théâtre du Châtelet. Composition musicale : Damon Albarn. Livret et dramaturgie : Abderrahmane Sissako et Charles Castella. Mise en scène : Abderrahmane Sissako.

LISTE ARTISTIQUE

Aya
Cai
Ying
Li-Ben
Mei
Wen
Trésor
Vivi
Toussaint

Nina Mélo
Han Chang
Ke-Xi Wu
Michael Chang
Pei-Jen Yu
Wei Huang
Emery Gahuranyi
Isabelle Kabano
Franck Pycardhy

LISTE TECHNIQUE

Réalisation
Scénario
Musique originale

Abderrahmane Sissako
Kessen Fatoumata Tall, Abderrahmane Sissako
Armand Amar

Directeur de la photographie
Cheffe monteuse
Son
Cheffe décoratrice
Cheffe costumière
Premiers assistants réalisateur
Directeurs de production
Directeur de post-production
Producteurs
Productrice Dune Vision
Producteur pour Cinéfrance Studios
Co-producteurs

Producteur

Aymerick Pilarski *A.F.C.*
Nadia Ben Rachid
Carlo Thoss, Nicolas Leroy, Loïc Collignon
Véronique Sacrez
Annie Melza Tiburce
Clément Comet, Demba Dièye
Sacha Guillaume-Bourbault *A.D.P.*, Sekou Traoré, Nathalie Nghet
Cédric Ettouati
David Gauquié, Julien Deris, Denis Freyd
Kessen Fatoumata Tall
Jean-Luc Ormières
Sidonie Dumas, Jeanne Geiben, Vincent Quénault, Vincent Wang,
Nobu Tsai Hsin Hung, Philippe Lacôte
Charles S. Cohen

Une production
En coproduction avec

Cinéfrance Studios, Archipel 35, Dune Vision
Gaumont, Red Lion, House on Fire, House on Fire International,
Wassakara Productions, Arte France Cinéma
Film Fund Luxembourg, Eurimages, Canal+
Ciné+, Arte France, Orange Studio
Cohen Media Group
L'Aide aux cinémas du monde - Centre national du cinéma et de l'image animée - Institut français
TAICCA - International cooperation investment project plan
Kaohsiung Film Fund
La République de Côte d'Ivoire - Le ministère de la Culture et de la francophonie de Côte d'Ivoire
en partenariat avec le Fonsic
Red Sea Fund, a Read Sea international film festival initiative

Distribution France
et ventes internationales

Gaumont



DUNE VISION



HOUSE ON FIRE



光譜映像

HOUSE ON FIRE



FILM FUND LUXEMBOURG

